

Un peu d'art au cœur du confinement

Carnet de voyage autour de chez moi

Mise en forme du carnet de voyage

Fiche enseignant - Arts plastiques - Tous cycles

L'organisation du carnet de voyage est prévue depuis le début de ce projet comme faisant partie d'un temps 2, à réaliser après le temps 1 de récolte de traces (images et textes). Il n'est cependant pas obligatoire d'attendre la fin du temps 1 pour se lancer dans le temps 2, et il est possible de commencer à organiser le carnet dès la première récolte des traces, donc dès la première activité proposée, intitulée « Premières explorations ». Il est également possible de commencer plus tard, et cela reste au choix des enseignants et des spécificités de leur classe.

La mise en forme du carnet est un travail de composition visuelle, où les textes et les images sont considérés comme une seule et même chose, des « pavés visuels », à organiser dans l'espace de la page. Il s'agit donc pleinement d'une activité d'Arts plastiques.

Rappel : La socialisation des productions individuelles des élèves reste quant à elle une activité finale, qui sera organisée lors du retour à l'école de tous les élèves, à travers la création d'une exposition réelle ou virtuelle (vidéo, blog, site de l'école...). Une fiche spécifique sera proposée à ce sujet.

Rappel succinct de la démarche globale du projet « carnet de voyage »

Comme indiqué dans la première fiche du projet « carnet », il s'agit de fonctionner en trois phases, successives, mais qui se chevaucheront un peu (sous forme de « tuilage »), au fur et à mesure de l'avancée du projet : accumuler, trier et présenter. Il s'agit ici de développer seulement la dernière : présenter.

But de l'activité - Un carnet « classique » avant tout

Le but sera ici de réaliser un carnet « classique », à partir d'un cahier ou par rassemblement de feuilles libres, ne serait-ce que parce que la période de confinement durant laquelle se développe le projet verra cette réalisation se développer (au moins en partie) à la maison et non en classe, où l'accès à du matériel complexe est exclu. La possibilité d'un carnet numérique (traitement de texte ou/et diaporamas individuels ou partagés en ligne, livre numérique... sur ordinateur ou/et tablette numérique) reste cependant possible, et les modalités de mise en forme, d'un point de vue visuel, sont identiques à celle d'un carnet « papier », dans une très large mesure.

Il va donc s'agir de s'intéresser aux points suivants :

- La pensée en « double page », qui considère tout (texte et image) comme des « pavés visuels », à organiser.
- La question du format, « français » (= « portrait ») ou « italien » (= « paysage »).

- L'importance de la marge, qui induit la notion de « justification ».
- La question de la calligraphie et/ou de la typographie pour le « visuel du texte ».
- La question de la reliure. Choisir a priori un cahier ou carnet déjà relié, ou relier « en accordéon, ou encore ne pas relier...

Objectifs spécifiques à cette activité

Arts plastiques (du CP au CM2)

Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques (GS)

Objectifs

- Considérer images et textes comme des « pavés visuels ».
- Organiser les « pavés visuels » selon quelques règles simples de composition.
- Penser la composition selon la « double page ».

Matériel

- Images et textes choisies, parmi toutes les traces, pour être intégrées au carnet.
- Matériel de base des arts plastiques (crayons, feutres, craies colorées, peinture...).
- Ciseaux, colle.

Présentation du projet aux élèves

Revenir sur les carnets de voyages observés selon les pistes données lors de la présentation générale du projet, et expliquer qu'il va falloir cette fois réaliser le carnet lui-même, à partir des traces (images et textes) que l'on aura produites dans les diverses activités (auxquelles il est entièrement possible d'intégrer celles du projet « *Vu de ma fenêtre* », déjà produites en prévision de l'actuel projet « *Carnet de voyage autour de chez moi* »).

Activités

Il s'agit donc ici d'amener les élèves à penser la *forme* de leur carnet de voyage dans une adéquation la plus fine possible avec le *fond*. Pour leur faire découvrir un métier, en réalité, celui de *graphiste* et *maquettiste* d'édition. Les principes les plus fondamentaux de ce travail sont les suivants.

Penser par double page

Lorsqu'on feuillette ou regarde un livre (et un carnet de voyage a souvent la forme d'un livre), on a sous les yeux non pas une page mais une double page (sauf la couverture, mais il n'est pas rare que les première et quatrième de couverture soient couplées, dans un fonctionnement visuel lui aussi de type « double page »). C'est donc cette double page qui est à penser, d'un point de vue visuel.

Format « À la française » ou « à l'italienne » ?

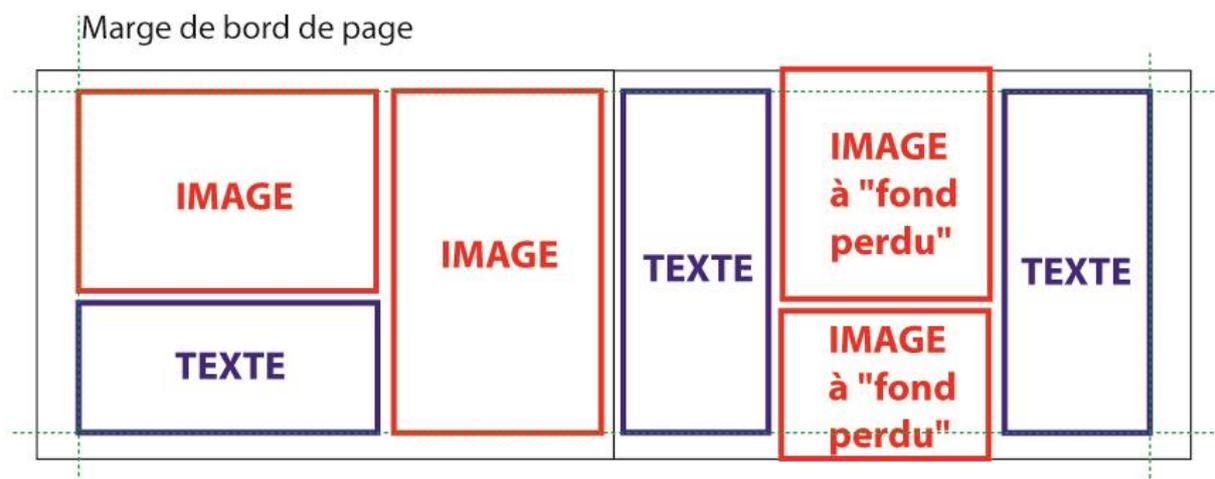
Ces deux mots sont les désignations traditionnelles (encore très utilisées dans le monde de l'édition) ce qu'on appelle aujourd'hui, dans le jargon diffusé par les outils numériques, les formats « portrait » et « paysage ». Le format « italien », à l'horizontale, propose des doubles pages très étalées de gauche

à droite, propices à connoter le déplacement du voyage. Il est donc a priori plus adapté au carnet de voyage. Il n'en demeure pas moins que de nombreux carnets de voyage existent également « à la française » (l'un des premiers d'entre tous, celui d'Eugène Delacroix¹, en étant un des plus fameux exemples).

Composer par la justification et les marges

Ici, il s'agit de disposer dans un espace donné (la double page) des images et des textes, considérés comme des « pavés visuels », de manière à ce que leurs relations soient lisibles, et que leur présentation soit équilibrée, donnant envie de regarder.

Justifier sur les marges. La marge est un espace vide entre le bord matériel de la page et le début de ce qui est à voir (texte ou image). C'est là où, par exemple, se place le pouce du lecteur qui tient le livre, ménagé justement pour qu'il ne cache pas ce qui est à voir et à lire. Il s'agit ici de prendre une épaisseur de marge (au choix), et d'en faire le « fil » sur lequel tout le reste s'organise et se « case ». Ceci n'empêche pas la possibilité, de temps en temps, d'une image qui va jusqu'au bord de la page, au-delà de la marge. On dit alors de cette image qu'elle est « à fond perdu ».

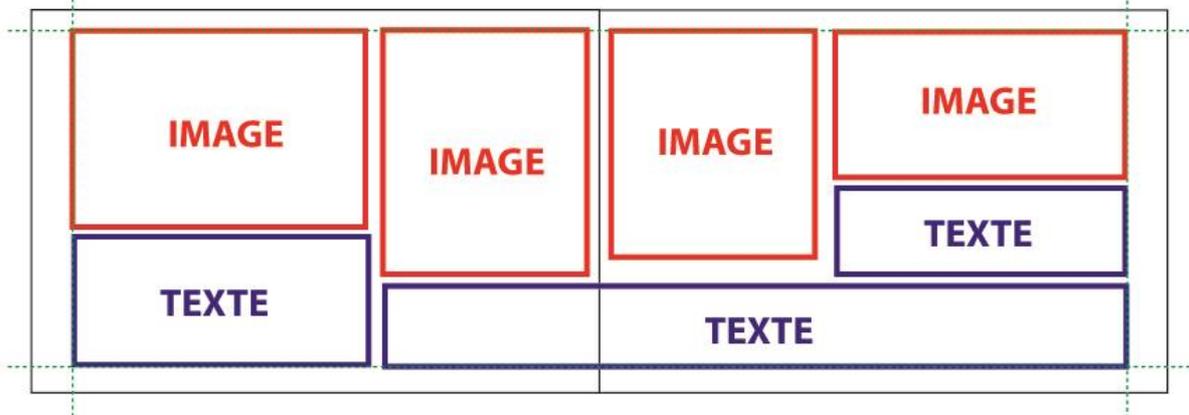


Justifier à partir des « pavés visuels ». Un autre type de justification (qui peut d'ailleurs se superposer au précédent) consiste à prendre comme repère :

- Soit le bord supérieur des « pavés visuels ». Il s'agit alors de placer sur une même ligne (qui peut également être la ligne de marge) tous les bords supérieurs des « pavés visuels », un peu comme s'ils étaient accrochés sur un fil, comme du linge qu'on étend.

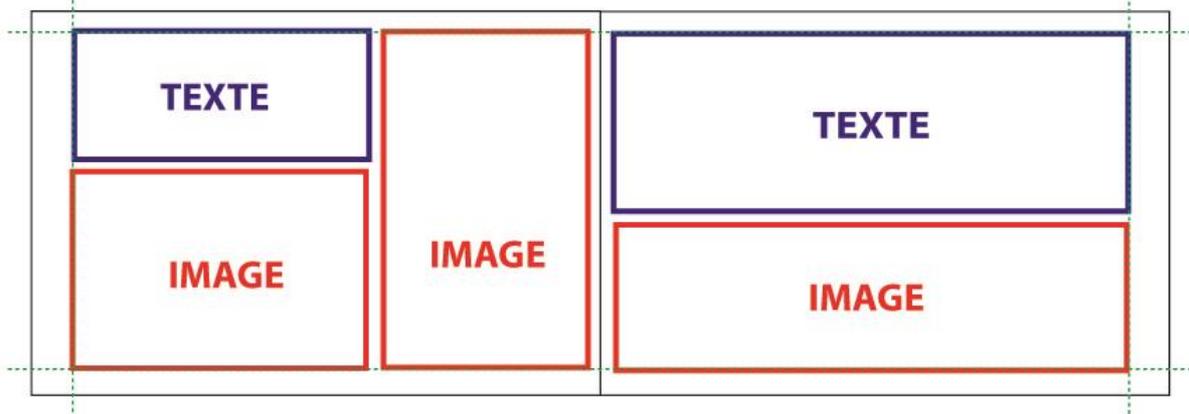
¹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Voyage_en_Afrique_du_Nord_d%27Eugène_Delacroix

Marge de bord de page



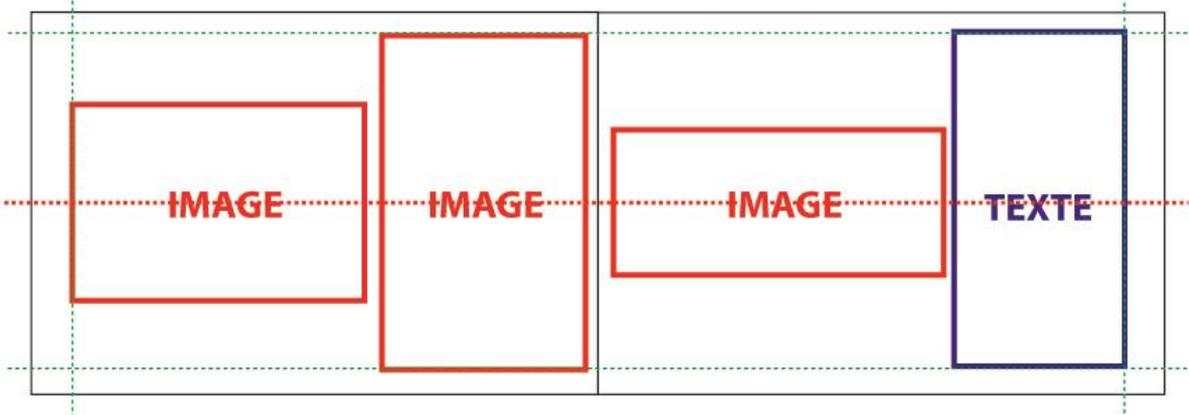
- Soit le bord inférieur des « pavés visuels ». Le montage est du même type. Le résultat est en quelque sorte comme si les « pavés visuels » étaient posés sur un plan horizontal.

Marge de bord de page

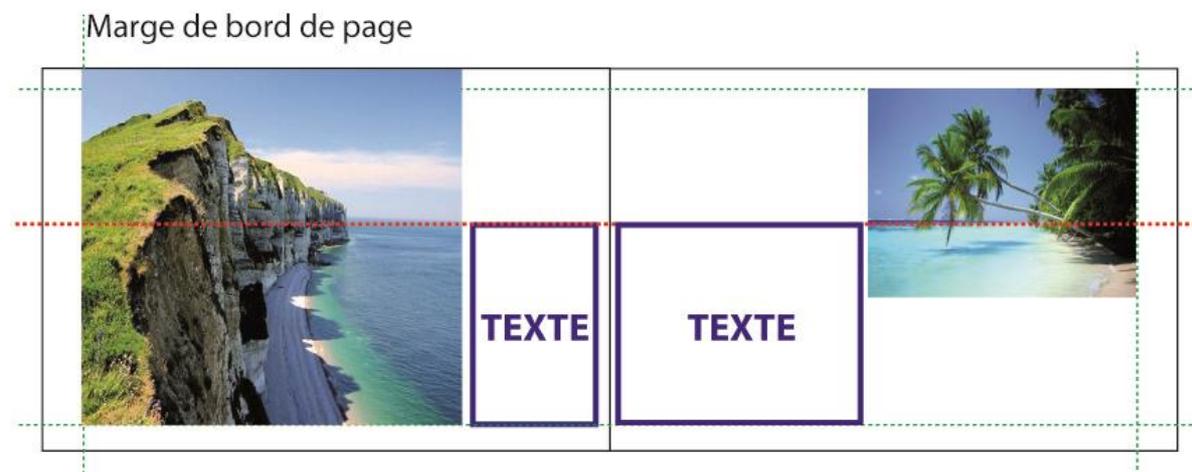


- Soit le milieu des « pavés visuels ». Les « pavés visuels » sont ici plutôt organisés comme des perles autour d'un fil qui passe en leur centre.

Marge de bord de page



- Soit sur certaines lignes qui apparaissent dans les images. Une ligne d'horizon, un pylône électrique, ou toute autre ligne prégnante dans une image peut devenir la ligne de justification des autres images et du texte.



On peut même diversifier encore ce dispositif, en donnant au texte la forme de quelque chose pris dans l'image. Par exemple si une image montre un serpent qui décrit des S, le texte peut, à côté ou en continuité de ces S, suivre une ligne en S... Attention cependant de ne pas abuser de ces dernières possibilités, qui risquent de rendre la lecture du carnet fastidieuse, voire impossible.

Composer selon l'unité colorée

Regrouper sur une même page des images à dominante colorée proche, puis écrire le texte de la même couleur, ou au contraire d'une couleur qui contraste avec cette dominante colorée (contrastes de couleurs complémentaires, par exemple).

Affiner la réflexion sur la dimension visuelle du texte

On amènera ici les élèves à s'intéresser aux points suivants :

- **Typographie.** Quelle.s police.s de caractères ? Gras ou maigre ? Italiques ou pas ? Quelle.s couleur.s ? Etc.
- **Calligraphie.** Quelle.s forme.s pour les lettres écrites à la main ? Quels outils pour réaliser ces formes (stylo, plume, pinceau...) ? Quelle.s couleur.s ? Les formes des lettres peuvent-elles répondre avec les formes des images (en reprendre des éléments, par exemple dans les lettrines) ? Le texte peut-il pénétrer dans les images ?

Relier, une activité très complexe

La reliure est un artisanat où dominant les matériaux nobles et les « tours de mains » compliqués. Il est donc très difficile de réaliser une reliure de qualité en classe (et encore moins à la maison). Cette dimension du carnet n'est pas beaucoup développée dans ce fichier pour cette raison. Trois pistes seulement à ce sujet.

Utiliser un cahier ou un carnet. Dans ce cas, la reliure est déjà présente. C'est a priori le meilleur moyen d'obtenir quelque-chose de valable et de solide du point de vue de la reliure. L'inconvénient

est que le nombre de pages est défini à l'avance (et il sera soit trop important soit trop faible selon les projets). Penser au format « italien » ou « français » avant l'achat du cahier ou du carnet.

Reliure en accordéon. Une manière très simple d'assembler les feuillets dans le but d'une lecture est la reliure en accordéon, ou le carnet se déplie en zigzag, page par page. L'inconvénient, mineur, est que le rythme des double-pages peut en être perturbé (bien marquer les doubles-pages, par exemple avec un fond qui change de couleur à chaque double page). L'intérêt est la facilité de fabrication, qui ne nécessite que de coller les unes après les autres les feuilles, pour réaliser une longue bande qu'on plie ensuite. Le recto-verso est possible, mais l'utilisation d'un seul côté des feuilles rend généralement l'objet plus simple à utiliser.

Reliure « japonaise ». C'est la seule reliure « à fil » qui soit vraiment réalisable en classe. Il s'agit de coudre d'une manière simple les feuillets. Impossible à décrire ici par écrit. Il faut aller voir les assez nombreux « tutos » sur Internet². Attention cette reliure nécessite d'avoir prévu une marge spécifique pour chaque page créée librement avant de relier.

Pas de reliure du tout. Il est possible de se contenter d'empiler les feuillets sans les relier, pages que chacun feuillette délicatement en les manipulant. Ce choix a un avantage : il est possible de placer chaque page au mur, et le carnet de voyage devient une exposition (pour cela il ne faut évidemment pas travailler recto-verso sur les feuillets initiaux).

Hervé Thibon, auteur Lea

² <https://www.youtube.com/watch?v=jKH9WxWs1K4>
https://www.youtube.com/watch?v=NqbrTUXwt_Q